

LE PUCCION DE NAVET ET DE CHOU
(Turnip and Cabbage Aphis, *Aphis brassicae*, L.), fig. 42.

Attaque.—Pucerons gris massés tout autour du pied des tiges et sous les feuilles des navets rutabagas (Swede turnips) et de toute espèce de choux, dont ils sucent la sève, les faisant ainsi flétrir, arrêtant la pousse et, quand ils sévissent extraordinairement, détruisant des champs entiers. En général, on ne remarque ces pucerons qu'à la fin de la saison; mais par les automnes secs, ou sur les terrains élevés, ils se multiplient avec une rapidité incroyable et deviennent l'un des ennemis les plus destructeurs du producteur de navets. Les œufs sont pondus à la fin de l'automne sur les feuilles et les tiges des plantes.

Le puceron du navet et du chou est très répandu; on le trouve dans toutes les parties du Canada. Dans la Colombie Anglaise il est fréquemment très nuisible aux choux et aux choux-fleurs hâtifs; mais dans l'est leurs dégâts les plus importants sont sur les rutabagas dans les champs, au moment où ils forment leurs racines.

Remèdes.—Lorsque l'attaque a lieu sur les choux dans les jardins, on détruit les colonies de pucerons dès leur première apparition par des pulvérisations d'émulsion de nétreole (Remède 2) ou de savon à l'huile de baleine (Remède 5). Dans les champs de navets les dégâts sont toujours commis en automne, et l'on devrait toujours tenir l'œil ouvert lorsqu'on bine et éclaircit les navets. A ce moment on peut en détruire des quantités en arrachant les plantes infestées avec la binette, les recouvrant de terre, et pressant dessus avec le pied. Lorsqu'il y a trop de pucerons pour que ce simple traitement suffise, il faut sans retard, à l'aide d'une hotte-pulvérisateur, appliquer sur les plantes infestées, alors en général sur des étendues de terrain restreintes, soit de l'émulsion de pétrole (Remède 2) ou du savon à l'huile de baleine, 1 livre dans 6 gallons d'eau. Comme les œufs sont déposés à la fin de l'automne sur les feuilles des navets et des choux, il faut toujours, aussitôt après la récolte, enfoncer à la charrue tous les débris de ces plantes. On peut plonger dans de l'émulsion de pétrole les choux infestés que l'on veut emmagasiner pour l'hiver.

L'ALTISE OU PUCE-DE-TERRÉ DU NAVET
(Turnip Flea-beetle, "Turnip Fly", *Phyllotreta vittata*, Fab.), fig. 40.

Attaque.—Petits coléoptères (barbeaux) agiles, d'un noir luisant, de $\frac{1}{2}$ de pouce de longueur, à marques jaunes sur les ailes, qui dévorent les feuilles germinatives des navets et des plantes crucifères aussitôt qu'ils sont levés. Quand ils sont alarmés, ils sautent loin.

Les dégâts de l'altise du navet quand le mois de juin est chaud et sec, sont bien connus des cultivateurs dans toutes les parties du Canada. A Ottawa, nous avons trouvé les larves rongeant les feuilles du cresson frisé, plante de la même famille que le navet; mais il est certain que l'insecte en Amérique passe généralement l'état de larve sur les racines. Aussitôt que les navets ont levé, les altises s'y portent en quantités et détruisent les feuilles germinatives, qui sont si importantes aux jeunes plantes; elles détruisent quelquefois des champs entiers et obligent à réensemencer de grandes étendues de terrain.

Remèdes.—1° Le mélange de vert de Paris et plâtre à amendement, dans la proportion de 1 à 20, qu'on saupoudre le long des rangs de jeunes navets, autant que possible pendant qu'ils sont humides de rosée, est un remède efficace contre cet insecte importun. Le plâtre a un effet stimulant sur les plantes et active leur pousse. Aussitôt que les vraies feuilles, qui sont rudes, sont formées, les plantes peuvent en général développer plus de feuilles que les altises n'en peuvent détruire.

2°. Semis tardif. De soigneuses observations nous ont fait voir que la troisième semaine de juin est le meilleur moment pour le semis des navets de manière à éviter les ravages des altises. En général, les insectes parfaits de la première génération ont alors disparu; les jeunes plantes se développent rapidement et produisent d'aussi bonnes récoltes que si elles avaient été semées deux ou trois semaines plus tôt.